



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Tobie recouvre la veuë.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Tobie recouvre la veuë. Tobie II.

La mè-
me an-
née.

LE jeune Tobie estant entré avec l'Ange chez Ra-
guel, il le recut avec joye, quoy qu'il ne le con-
nust pas d'abord. Mais sçachant après que c'estoit le
fils de Tobie, le souvenir du pere luy fit répandre des
larmes dans la veuë du fils, & il luy prépara un grand
festin. Tobie luy protesta qu'il ne se mettroit point à
table, s'il ne luy accorderoit auparavant Sara sa fille
unique. Raguel fut saisi de crainte à cette parole.
Quoy que ce parti fust si avantageux à sa fille, il ap-
prehenda le malheur qui en pourroit arriver. Mais
l'Ange l'assura que c'estoit à Tobie que Dieu reser-
voit cette fille, & que les autres n'estoient morts que
parce qu'ils n'estoient pas digne d'elle. On fit donc
venir Sara qui avoit long-temps gemi devant Dieu
de son opprobre, qui la rendoit la fable du monde &
de ses propres servantes, & on les maria sur l'heure,
en leur souhaitant toute forte de benedictions. Après
la

le festin des nopces s'estant retirez dans leurs chambre, Tobie se souvint des avis de l'Ange, qui estoient de brûler le foye du poisson qu'il avoit pris pour chasser le Demon, & de passer les trois premieres nuits de son mariage en prieres & en continence avec sa nouvelle épouse. Ce fut une heureuse nouvelle le lendemain pour Raguel, lors qu'on l'assura que l'un & l'autre estoient pleins de vie; & il referma la fosse qu'il avoit déjà preparée. Mais quelque satisfaction que le jeune Tobie trouvast dans cette maison, il ne perdoit point de veuë celle de son pere; & l'Ange pour contribuer à l'y faire retourner plustost, voulut bien se charger du soin d'aller chez Gabelus pour luy redemander les dix talens qu'il devoit à Tobie, & l'amener au festin des nopces du jeune Tobie. Enfin après avoir conjuré long-temps Raguel de luy permettre de s'en aller, il le luy permit, luy donnant la moitié de tout son bien & Sara sa fille, qu'il avertit dans les derniers adieux d'honorer son beau-pere & sa belle-mère, d'aimer son mary, de regler ses domestiques, de gouverner sa maison, & de se conserver irreprehensible dans toute la conduite de sa vie. Cependant la mere du jeune Tobie ne pouvoit autrement soulager la tristesse qu'elle sentoit de l'absence de son fils, qu'en allant sur les avenues pour voir si elle ne le découvrirait point de loin. Elle l'apperceut enfin lors qu'il revenoit, & elle vint en grand' haste en avertir son mary. Le jeune Tobie estant entré dans la maison, adora Dieu d'abord selon l'avis de l'Ange, alla saluer son pere, & ayant frotté ses yeux avec le fiel du poisson qu'il avoit pris, il recouvra aussi-tost la veuë. Il luy dit tout ce qui luy estoit arrivé, & en estant comblé de joye il pensa à reconnoistre d'abord les bons offices de ce guide si fidelle, en luy donnant la moitié de tout ce qu'on avoit apporté de chez Raguel. Le saint Ange Raphaël crut alors que c'estoit le temps de leur découvrir qui il estoit; & après leur avoir dit qu'il estoit l'un des sept Anges qui sont sans cesse presens devant Dieu, & les avoir rassurez de la frayeur qu'ils en eurent, il disparut à leurs yeux, les

laissant prosterner par terre durant trois heures. Tobie chanta ensuite un admirable Cantique, où il rend à Dieu ses actions de grâces, & prédit les merveilles qu'il devoit accomplir dans son Eglise. Ce saint homme fut aveugle durant quatre ans, & il vécut depuis quarante-deux ans dans une très-heureuse vieillesse, après lesquels il mourut âgé de plus de cent ans, laissant pour imitateur de sa piété le jeune Tobie, qui sera à tous les siècles une image parfaite du respect & de l'obéissance que les enfans doivent à leurs peres, & de la sainteté avec laquelle ils doivent vivre dans le mariage, en élevant leurs enfans avec tant de vigilance & de piété, qu'ils deviennent les imitateurs de la vertu de leurs peres.

Holopherne. Judith 5.

Environ l'an
du M.
3:48.
Avant
J. C.
656.

LEs Rois des Assyriens étant nez pour être les fleaux de la terre, celui-cy que l'Ecriture appelle Nabuchodonosor, quoy qu'il soit différent du grand Nabuchodonosor qui prit Jerusalem, comme on a veu cy-dessus, entreprit de l'assujettir toute à son Empire, & de se rendre maître du monde. Il choisit Holopherne pour commander ses armées, qui s'appuyant sur le nom & sur les forces de son Prince, crut que rien ne luy estoit impossible, & que tous les peuples devoient se hâter de le prévenir, afin d'éprouver plutôt sa bonté que sa puissance. Il passa comme un feu dans les Provinces, couvrit la terre de ses soldats & de ses chariots, jeta l'épouvante dans toutes les villes, pilla même celles qui se rendoient, & fit passer au fil de l'épée celles qui luy faisoient quelque résistance. Plus il avançoit sa marche, plus sa présence intimidait tout le monde, & on se hastoit de toutes parts de luy envoyer des Ambassadeurs pour s'assujettir à toutes les conditions qu'il demandoit, & le prier seulement d'épargner la vie. On le recevoit par tout avec une profonde soumission. Mais quelque honneur qu'on luy ren-